

# Lyne Cloutier

Professeure, chercheure, infirmière et mère. Elle est aussi une référence mondiale en hypertension artérielle.

Par **Catherine Crépeau**

*Le printemps dernier, Lyne Cloutier est devenue vice-présidente de la Société québécoise d'hypertension artérielle. Une première pour une infirmière.*

L' aventure de Lyne Cloutier dans le domaine de l'hypertension artérielle a commencé il y a une douzaine d'années par une question toute simple : les infirmières prennent-elles correctement la pression artérielle ? La réponse a servi à documenter sa thèse de doctorat et sous-tend ses recherches depuis. « La prise de la pression artérielle est la pierre angulaire d'une prise en charge adéquate de l'hypertension artérielle. Ce geste d'apparence banal et répété dix fois par jour n'en demeure pas moins crucial pour la santé des patients qui souffrent d'hypertension artérielle », souligne Lyne Cloutier. Sa thèse déposée, elle constate qu'elle comporte des lacunes sur les façons de faire, ce qui l'incite à creuser davantage le sujet. « Je voulais faire avancer la pratique », explique-t-elle.

Au fil des ans, elle a multiplié les conférences et les articles pour sensibiliser les infirmières aux bonnes pratiques de mesure de la pression artérielle. Elle a collaboré à la rédaction d'une vingtaine de livres utilisés pour la formation des infirmières, a cosigné *L'examen clinique dans la pratique infirmière* et mis au point des dizaines d'outils pédagogiques, dépliants, vidéos et DVD, fondés sur des résultats probants. Elle est particulièrement fière des fiches d'information sur la mesure de la pression artérielle en clinique et à domicile qui ont été adaptées et traduites à Dubaï et au Brésil, un bel exemple de la reconnaissance obtenue par ses travaux un peu partout dans le monde. D'ailleurs, Lyne Cloutier a participé à des congrès et à des conférences dans une quinzaine de pays.



© Daniel Jalbert

Son expertise et son leadership ont aussi été remarqués au Programme éducatif canadien sur l'hypertension (PECH) où elle siège au comité d'élaboration des recommandations pour la mesure de la pression artérielle. Elle a aussi fait sa marque aux conseils d'administration d'Hypertension Canada et de la Société québécoise d'hypertension artérielle. Cette année, les membres de cette Société l'ont élue vice-présidente, un poste qui, dans deux ans, la mènera à la présidence de l'organisme. Une première pour une infirmière. « C'est un honneur et une belle marque de confiance. C'est aussi une marque de reconnaissance du travail interdisciplinaire qui se fait depuis des années », précise Lyne Cloutier qui est d'avis que le travail entre professionnels doit être encouragé et développé.

## Enseignement et interdisciplinarité

« L'enseignement est une façon de promouvoir l'interdisciplinarité », croit Lyne Cloutier, professeure titulaire au Département des sciences infirmières de l'Université du Québec à Trois-Rivières, où elle enseigne depuis près de 20 ans. Depuis cinq ans, elle est aussi professeure associée à l'Université Laval. Son intérêt pour l'interdisciplinarité vient notamment du fait qu'elle dirige des étudiants de maîtrise ou de doctorat ayant une diversité de profils : sciences biomédicales, sciences infirmières, pharmacie.

« J'ai été formée par plusieurs disciplines et je veux transmettre le désir de travailler en collaboration », explique celle qui a commencé sa carrière comme infirmière aux soins

**« Prendre la pression artérielle est la pierre angulaire d'une prise en charge adéquate de l'hypertension artérielle. Ce geste d'apparence banal et répété dix fois par jour n'en demeure pas moins crucial pour la santé des patients souffrant d'hypertension artérielle. »**



© Daniel Jalbert

## Ce qu'ils ont dit

« C'est une personne rigoureuse, engagée sur le plan scientifique, qui ne laisse aucun détail au hasard. Elle aime discuter, apprendre et n'hésite pas à se remettre en question. Tous les milieux universitaires voulaient la recruter pour ses qualités d'enseignante et de chercheuse. »

**Lise Talbot**, professeure titulaire à la Faculté de médecine et de sciences de la santé, Université de Sherbrooke.

« Elle a poussé son expertise à un niveau jamais atteint par une infirmière. Elle est à l'avant-garde de sa profession. Son élection à la vice-présidence de la Société québécoise de l'hypertension artérielle, elle la doit à ses connaissances, mais aussi à ses qualités de leadership, à sa personnalité enthousiaste et à son implication pour l'amélioration de la santé des patients. »

**D<sup>r</sup> Ernesto Schiffrin**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'hypertension et la maladie vasculaire.

« Elle a le souci de partager ses connaissances avec ses collègues, de les accompagner, de les aider à s'établir, que ce soit comme chercheur ou comme enseignant. Elle a le même souci envers ses étudiants. Elle m'a beaucoup inspirée. Elle m'a incitée à développer des outils pédagogiques et des DVD et m'a aidée à écrire les scénarios. Elle m'a accompagnée pour que j'évolue dans cette voie. »

**Francine de Montigny**, directrice du Centre d'études et de recherche en intervention familiale et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles.

intensifs à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal, puis l'a poursuivie à l'Hôpital d'Ottawa avant de devenir clinicienne en traumatologie à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. « En traumatologie, on travaille beaucoup en interdisciplinarité avec des anesthésistes, des kinésiothérapeutes, des psychologues, et bien d'autres. Mais le véritable tournant s'est produit il y a cinq ans lorsque j'ai fait un postdoctorat sur la pharmacologie de l'hypertension. »

Depuis, elle s'est penchée sur le développement et l'évaluation d'interventions multidisciplinaires pour prendre en charge les personnes atteintes d'hypertension artérielle, ainsi que sur l'organisation des soins dans les groupes de médecine de famille. Elle s'intéresse aussi à l'organisation d'une approche intégrée pour le dépistage du cancer du col utérin.

### Recherche

Lyne Cloutier est chercheuse. Elle a dirigé le Laboratoire de recherche en santé cardiovasculaire et métabolique depuis sa création en 2009, ainsi que le Groupe interdisciplinaire de recherche appliquée en santé. Elle se démarque par son souci de transférer les résultats de ses recherches dans la pratique quotidienne des infirmières et des infirmiers. Une façon de rester près de la sphère clinique malgré ses obligations universitaires. « Je voudrais tout faire, mais c'est impossible. » Elle a le souci, à travers les projets de recherche, de poursuivre ses activités cliniques avec les infirmières.

D'ailleurs, être chercheur demande beaucoup d'humilité, explique Lyne Cloutier. « On passe son temps à se faire évaluer. Parfois, les critiques sont plus longues que l'article », dit-elle, souriante, en faisant référence aux publications scientifiques revues par les pairs dont elle a signé une soixantaine d'articles. Le financement exige aussi beaucoup de temps et d'énergie, notamment pour préparer les demandes de subventions. « Les gens vont voir que j'ai reçu plus d'un million en cinq ans, mais ils ne voient pas tous les refus que j'ai essayés ! »

### Place à la famille

La famille occupe aussi une grande place dans la vie de Lyne Cloutier. Tellement qu'elle participe même à certains de ses projets professionnels. Ainsi, son père et sa mère lui ont servi de modèles pour illustrer la prise de tension artérielle dans des publications éducatives et bientôt, ce sera peut-être son fils qui apparaîtra dans un dépliant sur la pression des ados et préados.

Cette année, son mari et ses deux fils de 12 et 14 ans ont accepté de l'accompagner en Europe pendant six mois. Elle partagera son temps entre la France, la Suisse et l'Angleterre. Une occasion unique d'observer le fonctionnement des systèmes de santé de ces pays et de voir comment les professionnels se partagent les rôles et responsabilités. Les médecins anglais, par exemple, sont aussi pharmaciens, ce qui serait impensable ici. Pour Lyne Cloutier, ce sera une deuxième expérience en France où elle a travaillé un an comme consultante en développement de la recherche en soins infirmiers, il y a 25 ans.

Lyne Cloutier croit que ce séjour sera enrichissant pour ses enfants qui iront en classe là-bas. « Je veux qu'ils voient différents horizons, qu'ils éveillent leur curiosité et qu'ils puissent développer leur sens critique. » Le processus est déjà largement enclenché. Les deux adolescents lisent beaucoup et ont à leur actif 18 voyages en sept ans. Et ils ont déjà fait la liste des villes qu'ils souhaitent visiter. « J'ai eu la chance de voir beaucoup de pays et je veux partager ça avec eux. Je veux leur montrer que le monde est grand et beau et qu'on peut être différent », souligne l'infirmière qui tient à « une fenêtre ouverte sur le monde ». ■